

Avance au large !

Du 2 au 9 février 2014, la communauté Palavra Viva était en semaine missionnaire à la paroisse Notre-Dame de la Bidassoa – Hendaye Saint-Vincent. Récit d'une semaine revivifiante.

par Maite et Joëlle, Conseil pastoral et catéchistes.

La Bidassoa, issue des montagnes de Navarre, caresse de ses eaux les contreforts du beau village perché de Biriadou et invite à l'arrêt au bord de Béhobie-Pausu, avant de rejoindre l'océan à Hendaye.

Le blason d'Hendaye arbore, sous une couronne royale, la baleine que les vaillants pêcheurs basques chassaient, sans crainte « d'avancer au large ! »

Voilà que du lointain Brésil, six jeunes femmes missionnaires sont venues nous rappeler la Parole que Jésus adresse à Simon-Pierre, un matin de découragement : « Avance au large ! »

Ana, Patricia, Fabienne, Éliane, Tatianne et Josiane nous ont fait embarquer dans un dynamisme de communication plein-sourire contre vent et pluie glacés ! Elles ont lancé des filets faits de leur témoignage personnel et de scénettes préparant l'annonce de l'Évangile dans la bonne humeur. Nos mains, nos pieds ont suivi le ressac des chants frétilant de joie ou glissant vers la méditation. Et nos cœurs se sont laissés harponner par l'Amour du Seigneur diffusé, tous les jours, dans l'Adoration du Saint-Sacrement puis donné dans l'Eucharistie quotidienne.

Dimanche 2 février, Présentation du Seigneur, Lumière du monde, et Journée de la vie consacrée : belle messe de circonstance pour l'ouverture de la mission paroissiale ! De plus, six de nos enfants vivaient leur première étape de baptême.

De « passe-rues » (sur Béhobie, le marché d'Hendaye, le bord de mer, à la rencontre des habitants et commerçants dont l'accueil fut sympathique, qu'ils soient intéressés ou pas) en repas organisés par des familles recevant des voisins ou amis surpris, intéressés et finalement ravis ; ou encore, en visite auprès des élèves du Groupe scolaire Saint-Vincent, des jeunes de l'aumônerie du Lycée professionnel public Aizpurdi, des résidents de l'hôpital marin d'Hendaye, du groupe de prière des mères, des catéchumènes réunis autour d'un repas pour l'occasion... les missionnaires ont interpellé par leur joie de croire. Beaucoup de personnes se sont dites touchées. Les échanges, d'abord anodins, sont vite devenus profonds. Plusieurs participants ont ouvert leur cœur par leur témoignage personnel.

Le mercredi, les enfants du catéchisme ont particulièrement été ravis et ont participé joyeusement aux chants animés ; les parents et accompagnateurs aussi ! Ils sont entrés en douceur dans un temps de silence : une soixantaine de petits, tous ensemble dans un cœur à cœur avec Dieu, c'est beau !

Le samedi, ce fut le tour des 6^e et 5^e sur toute une journée ; ils ont apprécié la nouveauté des animations et ont découvert le chapelet de la Divine Miséricorde et pour plusieurs, l'Adoration du Saint-Sacrement dans un beau silence respectueux, inhabituel chez certains de nos jeunes pleins de dynamisme !

Trois temps forts ont rassemblé beaucoup de participants :

= Vendredi, la soirée de la Divine Miséricorde : recueillement et sacrement de pénitence et de réconciliation.

= Samedi, soirée chantante « Avance au large ! » : joie trépidante et temps d'abandon à l'Amour du Père soutenus par des chants en brésilien et en français avec l'apport des enfants et de nos musiciens et chanteurs.

= Dimanche, messe de clôture : très belle assemblée suivie d'un pique-nique partagé (aux Halles de la ville), ouvert en fanfare par la Zarpai Banda pour la joie des petits et des grands !

Avant de se quitter, en se promettant de se revoir, Monsieur le Curé a béni la plaque commémorative « Avance au large ! » « Zoazi ur barnarat ! » sous le porche de l'église saluée par l'Agurra puis trois autres danses avec le groupe Mutxiko elkarte.

Ce dimanche 9 février, Jésus nous voulait « sel de la terre ». Les missionnaires nous en ont donné un super exemple ! Tous, nous les en remercions et leur souhaitons : « bonne voilure »... et à nous aussi !

De cette Semaine missionnaire un bilan sera fait en Conseil pastoral... déjà nous pressentons le besoin de devenir ensemble une communauté chrétienne plus missionnaire sur les périphéries de la paroisse. Il y a des quartiers un peu éloignés, géographiquement, par leur sociologie, leur histoire. Partout y vivent des chrétiens : formeraient-ils des « équipes de veilleurs » dans un esprit missionnaire ?